

Equipes ... et autres groupements d'élèves dans ma classe

Une classe, c'est traditionnellement un rassemblement d'élèves dans un même local, sous la responsabilité d'un adulte. Un "tas" d'élèves! C'est l'impression que j'avais autrefois, lorsque je me retrouvais avec 30 à 40 enfants de 3 ou 5 ans à chaque rentrée scolaire.

Je travaille maintenant à l'école primaire, en classe unique, avec une vingtaine d'élèves. Au début je les avais disposés par cours: les CP avec les CP, etc. Cela me paraissait logique, bien pratique pour faire des leçons. Et pourtant, dès la première année, je me souviens avoir eu deux CE1: l'une était bonne en lecture, mais très faible en calcul, et pour l'autre, c'était exactement l'inverse.

Et puis j'ai lu F.OURY, R.LAFITTE. Ils parlaient d'équipes de vie. Mais avec mes petits effectifs et des niveaux si hétérogènes, longtemps, je ne me suis pas sentie concernée. Pourtant, René, dans sa classe de perfectionnement, avait bien moins d'élèves que moi, des niveaux tout aussi hétérogènes, et il ne jurait que par les équipes....

Un beau jour, je me suis donc lancée: j'ai "cassé" les groupements traditionnels par classe officielle et installé les élèves en équipes de vie sans tenir compte de l'âge. Et depuis, nous fonctionnons toujours ainsi. Et si nous revenons exceptionnellement à une disposition des tables par âge ou par cours, il y a très vite des problèmes qui ne se règlent que par la constitution de nouvelles équipes.

Formation des équipes

Film des trois derniers jours de janvier:

Jeudi 27:

Au Conseil, plusieurs élèves demandent de refaire les équipes, car "ça tourne au vinaigre" dans l'équipe de Maxime et deux petits de section enfantine ne sont plus supportés dans leur équipe respective.

Il est vrai que les enfants étaient groupés de cette façon depuis octobre. En trois mois, les affinités changent, les caractères des nouveaux se précisent. Un beau jour, ça grince de partout et il faut

regrouper les enfants autrement.

Vendredi 28:

1/ Tous les candidats "chef d'équipe" se présentent à la classe pour qu'on les repère bien et que chacun puisse faire son choix. Ils doivent être au moins "vert" en comportement.

2/ Pendant que tous les enfants sont occupés à un travail dirigé, chacun vient à son tour au bureau, dos à la classe, et me chuchote:

- avec qui il aimerait travailler, et avec qui "surtout pas",
- à qui il accepte d'obéir, et à qui "surtout pas".

Je note ainsi:

	TRAVAILLER		OBEIR	
	+	-	+	-
Vincent	Léa	Corinne	Maxime	/
Thérèse	Julia Virginie	Franck	Virginie	Florent
Audrey		Carine	Maxime Elisabeth	Julia

A l'aide de ces notes, je forme cinq nouvelles équipes. Je choisis comme chef d'équipe les enfants qui ont été beaucoup ou au moins un peu demandés:

- Elisabeth: 7 fois
- Virginie: 5 fois
- Julia: 4 fois
- Florent: 4 fois
- Maxime: 2 fois

Je leur adjoint des équipiers. Pour cela, je regarde les deux colonnes "obéir". J'essaie de satis-

faire les vœux, mais surtout, je tiens compte des rejets. Puis je vérifie que ça peut aller en regardant la colonne des rejets de "travailler". Je ne réunis jamais dans la même équipe deux enfants dont l'un rejette l'autre.

Ce qui fait varier la taille des équipes de 3 à 5.

Samedi matin:

Les enfants arrivent assez excités. Elodie: *"Je n'ai pas dormi cette nuit parce que je me demandais avec qui je serai!"*

Pour tous, les changements d'équipes constituent un événement important de la vie scolaire.

Je donne la composition des nouvelles équipes et tout le monde déménage, sauf les chefs d'équipe, ce qui permet de garder quelques repères géographiques stables dans la classe. Quand tout le monde est installé, les visages ont l'air satisfait. Je vérifie tout de même: *"Est-ce que tout le monde va bien?"*, car il peut arriver qu'un enfant pose encore problème à ce moment: j'ai pu faire une erreur, ou bien c'est un enfant dont personne ne veut. Que faire? Alors on réfléchit ensemble, et il finit toujours par se trouver un chef d'équipe qui accepte de faire un essai. Le rejeté lui en est d'ailleurs très reconnaissant: il vient de vivre quelques pénibles minutes de solitude, même s'il l'a généralement bien cherché.

Quand tout est réglé, nous nous remettons au travail. Et comme au plus haut niveau politique, nous jouissons alors d'un "état de grâce" qui peut durer plusieurs jours!...

A quoi servent ces équipes?

Tout simplement à vivre ensemble la plus grande partie du temps scolaire: travailler, bavarder, s'entr'aider...

Je pense que les équipes assurent une fonction de maternage: des relations privilégiées se créent, l'entr'aide va de soi, même et surtout quand il s'agit d'objet perdu ou de chagrin à consoler. La différence d'âge est un atout de plus. L'identification joue à fond.

Dans une équipe, chaque enfant a l'occasion de rejouer autrement sa position dans la fratrie. Tel enfant, fils unique, va faire un remarquable chef d'équipe soucieux du bien-être et des progrès de chacun. Telle autre, 5 ans mais l'aînée de deux petites sœurs, va pouvoir être la "petite" dans son équipe et se faire choyer chaque fois qu'elle en aura besoin. Le maternage dans les équipes me permet, à moi, la maîtresse, de ne pas le faire. Je peux ainsi assurer plus facilement une fonction plus paternelle de garant des lois et d'ouverture.

Les différences d'âge, même peu importantes, me semblent faciliter l'entr'aide dans les équipes.

En effet, un élève, même faible, en saura toujours plus qu'un petit à qui il peut donc apprendre quelque chose. Cela me paraît très important pour assurer la confiance en soi de chacun. Et pour celui qui se fait aider, il est assez naturel de l'être par un élève au moins un peu plus âgé, alors que se faire toujours aider par quelqu'un qui a le même âge peut confirmer ou donner une idée un peu négative de soi-même.

Quand nous sortons, les équipes sont bien pratiques:

- faut-il se répartir en petits groupes? --- on se met par équipes

- faut-il se compter? ---- je lève le bras et c'est le signal pour tous de rejoindre son chef d'équipe. Quand son équipe est au complet, le chef d'équipe lève le bras... Je n'ai plus qu'à compter les cinq bras, et je sais que la classe est au complet.

Dans la masse anonyme d'enfants que pourrait être une classe, les équipes sont un lieu sécurisant, où chacun peut se sentir chez soi et où bien des choses peuvent se jouer au niveau affectif.

Mais les enfants ne sont pas toute la journée en équipe.

Les autres groupements

Les groupes de niveaux (ou de besoin)

Dans la journée, je réunis autour d'une grande table devant le tableau de petits groupes d'enfants qui vont faire un travail collectif sur une même difficulté à surmonter: nouveaux apprentissages, exercices de consolidation, mise au point des textes libres ... Ces enfants ont un niveau voisin dans une matière donnée, donc à peu près les mêmes besoins.

Ainsi, Thérèse, 8 ans, vient à la grande table avec les CE2 en mathématique, mais avec les CE1 en français. (Nous disons, les "verts" en math et les "jaunes" ou "oranges" en grammaire, en lecture. Les couleurs matérialisent très précisément les réussites de chacun dans une matière donnée). Le reste du temps, Thérèse travaille à sa place et fait des exercices dirigés individuels ou du travail individualisé avec les fichiers programmés et autocorrectifs.

Autre avantage de la grande table: les enfants qui sont là ne sont pas dans leur équipe. Il y a donc des "trous" dans les équipes, qui sont ainsi moins chargées et jamais au complet pendant ce travail de type "séquence" ou "leçon".

Le grand groupe

La classe entière forme un grand groupe quand elle travaille sur un sujet commun à tous:

- les moments de parole: Quoi de neuf?, Conseil, Choix de texte
- les exposés d'élèves
- la phrase-clé en grammaire
- une situation-problème intéressante
- la lettre collective aux correspondants
- la réalisation d'un album d'éveil
- chants, poésies ...

Certaines activités du grand groupe participent de la formation d'une sorte de moi-groupe: il y a **nous**, ici, autour d'une production qui symbolise notre unité; et les **autres** dehors. D'ailleurs, en psychanalyse, on dit que l'appareil groupal fait fonction de placenta, de cellule familiale originaire à l'intérieur duquel l'enfant trouve son identité, sa raison d'être. (1)

L'appareil groupal, ce sont justement ces activités fédératives de la classe qui concentrent l'intérêt de tous à certains moments et évitent l'émiettement du groupe que pourrait provoquer l'individualisation des apprentissages. (2)

Que la classe se réunisse solennellement en Conseil pour décider les règles de vie communes, qu'elle rédige la lettre collective ou qu'elle réalise un album d'éveil, chacun participe à son niveau et selon ses possibilités à l'oeuvre commune qui va magnifier, valoriser l'apport de chacun. Chacun peut s'y reconnaître, chacun s'y est impliqué, et pourtant le résultat est le travail du groupe entier. Nous en sommes particulièrement conscients quand nous faisons la lecture critique d'une réalisation collective avant de la communiquer à d'autres (journal scolaire, lettre collective, album).

être seul

Peut-on vraiment être seul dans une classe? Si l'acte créatif est un acte solitaire (3), nos classes qui cultivent l'expression libre et la créativité sous toutes ses formes se doivent d'offrir aux enfants des possibilités d'isolement, peut-être pas physique, mais intellectuel. Je pense bien sûr à l'écriture des textes, à la lettre individuelle au correspondant, aux travaux d'art plastique...

Mais j'inclus dans le travail solitaire tout ce qui concerne le travail individualisé.

En effet, je trouve très important que chaque enfant soit confronté de temps en temps avec lui-même pour décider, tout seul, de ce qu'il va entreprendre comme travail: vais-je écrire un texte ou faire une fiche de numération? Si je choisis de tra-

vailer avec une fiche, laquelle dois-je prendre? Où en suis-je? Vais-je bientôt changer de couleur?

Ces réflexions très personnelles, très individuelles conduisent chaque enfant à s'impliquer dans son travail scolaire, à s'y situer, à le gérer dans une certaine mesure. Il n'est pas nécessaire d'attendre l'université pour être autonome dans ses apprentissages, c'est tout-à-fait possible dès l'école primaire! La gestion personnelle de la progression est facilitée par le matériel d'enseignement programmé et auto-correctif (fichiers, ordinateur...), et par les évaluations faites régulièrement dont les résultats se traduisent en couleurs de ceintures comme au judo.

La classe unique qui utilise techniques Freinet et pédagogie institutionnelle oblige les enfants, par la force des choses, à travailler tour à tour en grand groupe, en petits groupes et seuls. J'ai cru longtemps que tout cela n'était qu'un pis aller, et je fantasmais sur une classe où tous auraient le même âge et feraient la même chose en même temps! (on ne se défait pas facilement de ses vieux schémas, de l'école telle qu'on l'a vécue enfant et ensuite apprise à l'Ecole Normale...) En confrontant ma pratique de classe avec celle des copines qui sont justement dans ces classes toujours présentées officiellement comme idéales où tous les enfants ont le même âge, j'ai pris conscience petit à petit de l'élément positif que constitue l'hétérogénéité ainsi que de la richesse que donnent les différents groupements. (Tous les discours officiels sur les cycles et le travail différencié ne trouvent leur application, me semble-t-il, que dans les classes à au moins deux ou trois cours! Bien des regroupements pédagogiques, chers en temps et en argent, en perdent presque leur raison d'être! Mais ceci est un autre problème.)

Les différents groupements multiplient dans une classe le nombre des échanges et leur qualité. L'accès à l'autonomie et la responsabilisation de chacun sont favorisés dans cette structure où les enfants ne se trouvent pas continuellement sous le regard direct de l'adulte. Le regard des pairs est plus facilement contestable et certains de ces pairs sont des modèles identificatoires plus proches, plus accessibles que l'adulte: assez loin, grâce au mélange des âges, pour que les différences soient perceptibles; assez proche pour que l'on puisse espérer leur ressembler bientôt.

Les groupements multiples multiplient aussi les possibilités de places à occuper. Par exemple, dans son équipe, Maxime est un chef dont la parole est respectée et fait loi. Dans les moments d'appren-

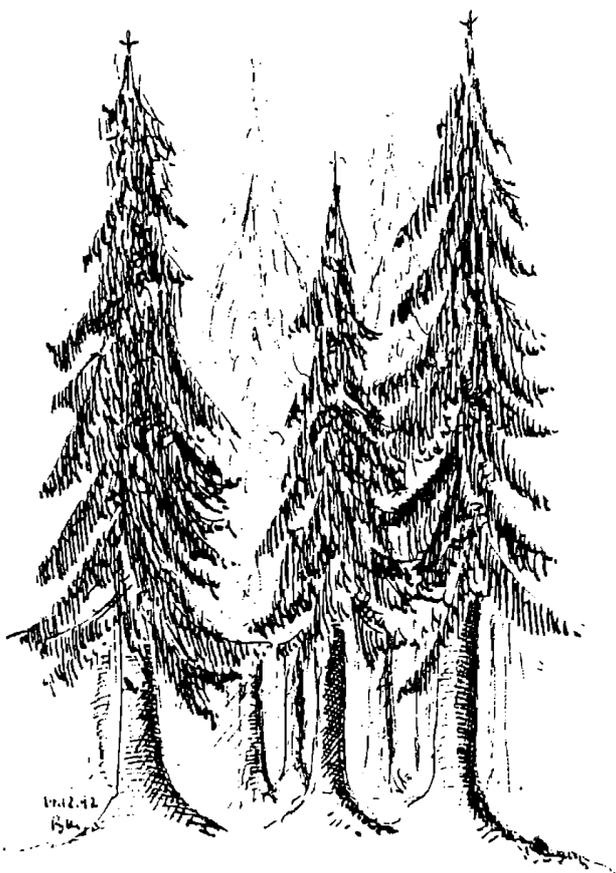
fissage, il devra se taire et laisser la parole à une ceinture plus claire s'il y en a avec lui. Au Conseil, il attendra que le président de séance (éventuellement plus jeune que lui) lui donne la parole...

Je pense que toutes ces possibilités différentes font de la classe un milieu vivant et stimulant, où les enfants, peuvent se construire et grandir.

Marguerite BIALAS
Hohatzenheim, février 1994

1/ Jacques GONNET: "Journaux scolaires et lycéens", Editions Retz

2/ René LAFITTE: "Une journée dans une classe coopérative", Editions Syros



Parutions récentes aux P.E.M.F.

collection GRAND J

- 17 Lakhmi, enfant de l'Inde
- 18 Le pain
- 19 Les singes
- 20 La mer
- 21 Le soleil
- 22 Le lion
- 23 Mohani, enfant du désert
- 24 Le lait

collection BTJ

- 381 Canards, oies et cygnes
- 382 Les guêpes
- 383 Guillaume de Normandie, conquérant de l'Angleterre
- 384 Hérons et cigognes
- 385 Les Indiens d'Amérique du Nord
- 386 Coccinelles, hannetons et scarabées
- 387 A la découverte de la haute-montagne

collection BT

- 1049 Le mouflon
- 1050 Le Mont Saint-Michel
- 1051 La Résistance
- 1052 L'espace, milieu violent et hostile
- 1053 Les santons de Provence
- 1054 La Libération de la France 1944-1945
- 1055 Le ski, ses origines et ses pionniers
- 1056 Des ballons pour la science
- 1057 Le tétras-lyre

collection BT2

- 257 L'Espéranto, langue sans frontières
- 258 Le journal intime
- 259 La déportation
- 260 Le laser
- 261 La Grande Lande, mutation d'un paysage social
- 262 Violence et adolescence
- 263 Panaït Istrati ou la violence du coeur
- 264 La Sicile de Pirandello
à travers ses nouvelles
- 265 Les outils de l'astronomie

Périscope

- Les transports (série "histoire de ...")
- Le Grand Règne (1661-1715)
- Le sang
- Exploiter la mer
- Le chauffage domestique (série "histoire de ...")

PEMF

Publications de l'Ecole Moderne Française
06376 Mouans-Sartoux